

La. 108.

par tout l'air estendu es si grant chaleur ne
son enflumoir pas pour ce quelles refroident
la muidacion du soleil et serment trop
grant obstacle a la chaleur ou se li ans es
cote equalment puis et nees de toutes parts
sans mieu il ne pourroit aussi auoir signe
chaleur pour les causes touchées y deuant
Et pour ce dit il que ceste chaleur vient au
auec force pour la megalice des mieu des
suis dices ou des vapeurs esleues en l'air.
Car quant ce vapours sont dune part as
semblées et condempnées et d'autre part es
parées et resoluées les condempnées et ainsi
assemblées seement fort la chaleur du
solaire comme dit est et fort aussi la reuer
sant et remouent sur terre et ainsi for
ment suffocations et grans adustions en
l'air et les auers qui sont aussi esparées
et en l'air esleues en plusieurs lieux le
sechauffent aussi et y impriment la cha
leur quelles auoient receue par deuant
en la maniere que les eschauffées qui se
parrent du feu eschauffent l'air en au
elles et par ainsi ceste megalice dispose
a la chaleur desuis dices parforce quant
les vapeurs desuis dices aussi ou les mieu
sont en l'air estendus megalment. Si
quelles sont dune part ionnées et assem
blées et de l'autre dissonnées et aus
si comme parées par quoy les uns du
solaire seient ou l'air passer et acambrer
la terre, ceste megalice aussi dispose a
grant chaleur. La terre huy en d'un
foce est et semble en .ii. choses conuenues
qui peuent estre considérées ce vapours
desuis dices. L'une si est la chaleur qui
est la chaleur et la impression que
deuient. L'autre si est la naturelle force
de la matiere a la quelle elle ha grant in
clination de retourner tant d'ore que la
chaleur desuis dices l'ame la froideur et
quelle deuient en la vapeur elle eschauf
se lors l'air et dispose a la suffocation et
chaleur desuis dices. Et quant ceste cha
leur est exercee et que la froideur d'ore fina
lement Si comme quant elle est esleue
et departie en plusieurs lieux et par esca
al quant elle est acambrée du vent de l'ore
comme dit est elle dispose lors a la frou
deur de l'air et a la desuis dices seement

Et pour ce dit il que vapours est aussi de
dne infirmité d'ore humide d'ore
de cest a dire par chaleur esleue qui ap
ce par aucune froideur se comence et se
condempne en mieu. Et cest ce semble ce que
anfore deult dire. **Le .viii. probleme**

Dur quoy est ce que l'air est
li ans en petite quantite et en
lieu esleue est plus chaud que
en grant quantite et en lieu large neft.
A ce respond anfore et dit ainsi q cest
pour ce que l'air en grant quantite et en
espace grant se muer plus fort et plus
legerement que al qui est en quantite
petite et conuenue aussi en lieu esleue.
et grant mouuement dit il encline a frou
deur. Si comme il preue par ce que les cho
ses meismes chaudes quant elles sont
menues se refroident. **Espe.** Li ans q
est en grant espace et large et en grant
quantite est plus auallie et agitée
des sens des humeurs qui passent parmy
que li pens ans neft d'ore son lieu esleue
pour ce que neft mieu si habandonne ne
compe aux choses desuis dices. et pour ce
se refroidit plus tost li ans en quantite
grande que en petite pour ce que li mou
uement des choses meismes chaudes les en
cline a plus tost reuer a froideur. Si
comme il apert du poe qui boult au feu.
Le .viii. probleme anfore.

Dur quoy est ce que la terre est
auec se pourissent et li ans et
li feu ne se pourissent point.
A ce respond anfore en assignant .ii.
raisons. premierement il dit que ce qui
est tres chaud ne se puet pourir par na
ture. Et ne se neft si chaud que li feu.
Secundement il dit que cest pour ce q
ce qui se pourist soit amors estre refroidie
et li feu est confus chaud par nature et
par consequens il ne puet refroidir ne
pourir. Li ans aussi dit il est plains de
feu et par consequens il ne se pourist
point de deult il dit. Et cest d'ore quant
a la souueraine partie de l'air ou il seient
a leure du feu. nulle chose d'ore dit il ne
se pourist sil n'est auant toute oeuvre re
froide. Et est il dit il ainsi que la terre
et l'air et aussi li ans et desuis dices qui a